

1re circonscription de Lille

Saint-Venant à Wambrechies

Mardi 3 mai, à six heures et demie du soir, sur la voie publique, avait lieu une superbe manifestation en faveur de la candidature du citoyen Saint-Venant...

La réunion Saint-Venant

Salle Beudaert

Hier soir plus de trois cents électeurs étaient réunis salle Beudaert pour entendre le citoyen Saint-Venant exposer son programme...

2me Circonscription de Lille

Sous-brigadier, vous n'aurez pas raison

M. Laude fut le inamovible. Ghesquière le poursuivit parce qu'il a lacéré ses affiches. Ce brave a trois poils dit à qui veut l'entendre qu'il s'en moque et qu'il ne se l... pas mal de Ghesquière...

3e Circonscription de Lille

La candidature Delory

Une superbe réunion au cours de laquelle se firent entendre les citoyens Carlier, Henkens et Delory a eu lieu, hier soir, en la salle de l'Orphéon, rue Pierre-LeGrand, à Fives...

4e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

5e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

6e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

7e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

8e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

9e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

10e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

11e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

12e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

13e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

Aux républicains du canton de Pas

Vous n'avez pas voulu mettre votre conseiller général M. Caron, en minorité dans son canton. Vous avez cru bien faire. Mais des considérations plus élevées, plus générales, l'intérêt de la République même doivent inspirer votre conduite au second tour de scrutin...

3e Circonscription de Lille

La candidature Delory

Une superbe réunion au cours de laquelle se firent entendre les citoyens Carlier, Henkens et Delory a eu lieu, hier soir, en la salle de l'Orphéon, rue Pierre-LeGrand, à Fives...

5e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

7e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

9e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

11e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

13e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

15e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

17e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

19e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

21e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

23e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

25e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

27e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

29e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

31e Circonscription de Lille

Le citoyen Potié acclamé

Hier mardi, à six heures du soir, on se réunissait à Bauvin, dans la salle Dussart-Lambin, une réunion publique et contradictoire avec le concours des citoyens Goniaux, député, Vercoeur, Gombert et Carlier...

Les troubles de Dunkerque

Un coup de carabine (De notre envoyé spécial) Sur la place de la République, tout à coup, un coup de feu retentit!

La foule s'entroule. Un homme avait été blessé, assez légèrement d'ailleurs. Les dragons qui passaient s'arrêtèrent.

On crut que les troubles allaient resurgir sous l'incidence de ce malencontreux coup de feu.

D'où avait-il été tiré? Une enquête aussitôt ouverte permit d'établir que le coup de feu avait été tiré d'une fenêtre du premier étage d'un estaminet voisin du palais de justice.

Heureusement que, chargée à petits plombs, elle n'avait atteint un passant que très légèrement.

Les courriers postaux sont escortés

Le bruit arriva, vers neuf heures, à la sous-préfecture, que certains courriers postaux pouvaient craindre une attaque de la part des grévistes.

Ordre fut donné aussitôt de faire escorter les voitures qui font le service entre Rosennes, Valenciennes et Dunkerque.

On assista à ce spectacle bizarre de dragons caracolant autour de la paisible guimbarde des postes, allant, cahin-caha, parmi les routes d'ailleurs parfaitement tranquilles.

Un homme embêté

C'est M. Ansart, conseiller d'arrondissement de Vimy. Craignant le colère de ses électeurs, il voudrait bien lâcher Caron et recommander au suffrage universel de voter pour Briquet.

Mais il a peur des conseillers généraux! M. Ansart n'a pas un bon mouvement! Montrez nous si vous êtes un homme ou une marionnette!

3e Circonscription de Boulogne

Le cas du citoyen Myrens

Le citoyen Myrens ayant déclaré maintenir sa candidature, malgré la décision prise par le Comité fédéral du Pas-de-Calais, celui-ci s'est réuni à nouveau hier soir.

Les vingt-deux sections étaient représentées. A l'unanimité moins une voix, l'ordre du jour suivant a été voté:

Le Comité fédéral proteste énergiquement contre les attaques dont sa décision du 28 avril 1910 a été l'objet de la part du citoyen Myrens et contre les injures qu'il adresse à plusieurs membres du parti.

Rappelle les sections socialistes de la 3e circonscription de Boulogne au respect de l'article 55 du règlement de la Fédération du Pas-de-Calais ainsi conçu: « En cas de ballottage le Comité fédéral réuni spécialement entre deux tours de scrutin, déterminera l'attitude à observer par ses candidats ».

Et résolu plus que jamais à faire observer ses décisions, le Comité fédéral a décidé de retirer la candidature du citoyen Myrens dans la 3e circonscription de Boulogne, en faveur du candidat républicain le plus avancé.

Dénonce aux travailleurs de Boulogne l'indiscipline de Myrens et l'attitude suspecte des réactionnaires et des cléricaux dont les appels en faveur du candidat socialiste ne peuvent que nuire au Parti ».

Les Réunions

1re CIRCONSCRIPTION DE LILLE Mercredi, 4 mai, à 8 heures, salle du Patronage laïque, rue de la Vignette. Orateurs: M. Caron, député, et M. Vercoeur.

2e CIRCONSCRIPTION DE LILLE Mercredi à 6 heures et demie, derrière la vieille usine Thiriez. Orateurs: LIBRETON et GILBERT. Hier soir, à 8 heures, au Grand Colbert, rue Colbert. Orateurs: Lebas, conseiller municipal de Roubaix, et Ghesquière.

3e CIRCONSCRIPTION DE LILLE Mercredi à 8 heures, rue à Croques, 5, chez Daubiez. Orateurs: SOHIER et DELORY.

4e CIRCONSCRIPTION DE VALENCIENNES A CONDE, aujourd'hui mercredi, 4 mai, à 8 heures, au théâtre. Orateurs: MELIN et JOUHAN, ancien maire de Triih, député du Parti radical-socialiste.

A ONNAING, à même jour, à 7 heures et demie, au salon de la Montagne. Orateurs: VERVAINE, conseiller municipal, et GUILLAUME, député du Parti radical.

5e CIRCONSCRIPTION D'ARRAS CONFÉRENCES PUBLIQUES en faveur de la candidature Briquet. Aujourd'hui mercredi, 4 mai: Fampoux, 7 h. soir, par Moineur. Monchy-au-Bois, 7 h. soir, par Beugnot. Boiry, 7 h. soir, par Phalempin. Beaumetz, 7 h. soir, par Maxime ROLDES.

6e CIRCONSCRIPTION D'ARRAS CONFÉRENCES PUBLIQUES en faveur de la candidature Briquet. Aujourd'hui mercredi, 4 mai: Fampoux, 7 h. soir, par Moineur. Monchy-au-Bois, 7 h. soir, par Beugnot. Boiry, 7 h. soir, par Phalempin. Beaumetz, 7 h. soir, par Maxime ROLDES.

7e CIRCONSCRIPTION D'ARRAS CONFÉRENCES PUBLIQUES en faveur de la candidature Briquet. Aujourd'hui mercredi, 4 mai: Fampoux, 7 h. soir, par Moineur. Monchy-au-Bois, 7 h. soir, par Beugnot. Boiry, 7 h. soir, par Phalempin. Beaumetz, 7 h. soir, par Maxime ROLDES.

8e CIRCONSCRIPTION D'ARRAS CONFÉRENCES PUBLIQUES en faveur de la candidature Briquet. Aujourd'hui mercredi, 4 mai: Fampoux, 7 h. soir, par Moineur. Monchy-au-Bois, 7 h. soir, par Beugnot. Boiry, 7 h. soir, par Phalempin. Beaumetz, 7 h. soir, par Maxime ROLDES.

9e CIRCONSCRIPTION D'ARRAS CONFÉRENCES PUBLIQUES en faveur de la candidature Briquet. Aujourd'hui mercredi, 4 mai: Fampoux, 7 h. soir, par Moineur. Monchy-au-Bois, 7 h. soir, par Beugnot. Boiry, 7 h. soir, par Phalempin. Beaumetz, 7 h. soir, par Maxime ROLDES.

10e CIRCONSCRIPTION D'ARRAS CONFÉRENCES PUBLIQUES en faveur de la candidature Briquet. Aujourd'hui mercredi, 4 mai: Fampoux, 7 h. soir, par Moineur. Monchy-au-Bois, 7 h. soir, par Beugnot. Boiry, 7 h. soir, par Phalempin. Beaumetz, 7 h. soir, par Maxime ROLDES.

11e CIRCONSCRIPTION D'ARRAS CONFÉRENCES PUBLIQUES en faveur de la candidature Briquet. Aujourd'hui mercredi, 4 mai: Fampoux, 7 h. soir, par Moineur. Monchy-au-Bois, 7 h. soir, par Beugnot. Boiry, 7 h. soir, par Phalempin. Beaumetz, 7 h. soir, par Maxime ROLDES.

Les dragons chargent

En dépit du service d'ordre imposé par la sous-préfecture, il est parvenu à se produire des incidents. L'émouvement des grévistes, la fatigue et l'impatience des soldats les déterminèrent.

Vers dix heures et demie, rue Thiers, une patrouille de grévistes avançait dans le calme le plus parfait, par une petite rue, vers le quai au bois pour s'en aller vers la Bourse du travail.

On ne sait comment les dragons, accompagnés de gendarmes furent dirigés à l'encontre des grévistes si pacifiques.

Il y eut là un faux mouvement. Les dragons s'avancèrent en faisant cabrer leurs chevaux.

Les grévistes reculerent, mais dragons et gendarmes accélèrent l'allure et bientôt furent sur les ouvriers, parmi lesquels des femmes et des enfants.

Un homme tomba à terre. Un enfant butta et cogna lourdement de la tête sur le trottoir.

Des cris de protestation s'élevèrent parmi les ouvriers. La foule devint houleuse, ce pendant qu'on allait prévenir les militants de la Bourse du travail de ce qui se passait.

Deux d'entre eux se rendirent aussitôt à la sous-préfecture pour protester près de M. le préfet contre ce qui venait de se produire.

Ils exposèrent à M. Bonhomme, sous-préfet, qui les reçut, comment la cavalerie avait chargé sans provocation aucune.

Une grande conférence s'engage. Elle dura près d'une heure.

Les délégués viennent demander à M. le Préfet d'intervenir près des patrons pour mettre fin à la grève du Bâtiment.

En se terminant, font-ils valoir, ce conflit est en fait la grève de la grève, puisque les autres branches ne sont en conflit que par solidarité.

M. le Préfet leur répond: « Retenez dans l'ordre. Après nous verrez. Je ne ferai rien tant que la grève générale existera. »

Que les ouvriers du Bâtiment et les terrassiers restent en grève, d'accord. Mais que les autres représentent le travail.

Les patrons alors je m'emploierai près des délégués de la Bourse du travail, à leur faire comprendre que si vous ne cessez pas de grève, nous ne pourrions pas continuer à travailler.

Les délégués s'en retournent alors vers les camarades à la Bourse du travail pour leur remettre ce qui vient de leur être dit.

Sept arrestations

Au cours de cette bagarre, et sur différents points de la ville, des arrestations ont été faites; à midi, elles s'élevaient au nombre de sept.

Ce sont les nommés: Charles Turleboom, 32 ans; Félix Lays, 32 ans; Marceau Desbarre, 17 ans; Charles Desprez, 43 ans; Marceau Debrauwer, 19 ans, et Albert Deman, 29 ans.

D'autres arrestations furent faites, mais seulement celles-ci furent maintenues.

Les individus arrêtés furent au fur et à mesure conduits devant M. le commandant de Gendarmerie Bonnet, qui ne maintenait les arrestations que si des témoins pouvaient venir attester des délits ou prétendus délits commis par les suspects.

On les conduisit ensuite à la prison, où ils furent en permanence M. le procureur de la République.

A onze heures et demie, le citoyen Decoinck, secrétaire de la Bourse du travail, accompagné de ses camarades, se rendit à M. le préfet et M. Bonhomme, qui se sont rendus aussitôt à la prison pour conférer avec M. le procureur.

Le mystérieux coupé

Un coupé parcourait la ville, le matin, escorté d'une dizaine de gendarmes.

On peut avoir éveillé les curiosités. D'aucuns prétendaient que c'était M. Briand qui était venu à Dunkerque et qui se rendait ainsi compte de l'état de la ville...

Après enquête, j'ai pu apprendre que ce fameux coupé qui avait intrigué tant de gens par ses stores hautes et son allure mystérieuse, servait simplement au transport des inculpés de la gendarmerie à la prison...

GRAND MEETING

UN CALME RELATIF REGNE Midi. — De tous les points arrivent vers la Bourse du travail des bandes de grévistes qui viennent d'avoir été engagés leurs camarades des divers chantiers à ne plus continuer le travail.

Deux cents par ici, trois cents par là, les voilà joyeux sans le soleil, le regard frondeur vis-à-vis des troupes, mais le geste calme, l'attitude pacifique.

Maintes filles de fabrique se joignent à eux, des « peules » comme on les appelle ici. Des gamins, des « double-mousses » disent les blagueurs, semblent les plus combattifs, car ils hurlent à Marche du 17me de ligne » avec un entrain étonnant.

Des voix féminines ajoutent une note de fausset à la chanson révolutionnaire... « L'Internationale » y répond là-bas. Ce sont les manifestants qui reviennent de Saint Pol et dont les talons marquent dans le son d'une monstrueuse cloche, les plaques de fer d'un pont pour la voie ferrée...

Cinq à six mille personnes sont là, sur le terre-plein de la Bourse du Travail. Peu à peu les manifestants dans la salle de l'Avenir où se tient la réunion.

Un peu d'effervescence

TROIS HEURES. — La ville se ramène peu à peu. Quelques magasins ont à nouveau fermé leurs volets.

A La Pointe, c'est-à-dire près du quai de Leugheuer, un millier d'ouvriers se rassemblent, lentement, en se promenant comme par un secret mot d'ordre.

Ils viennent s'installer sur les balcons de marchands, sur les tonneaux de goudron, et là, dans la bonne odeur balsamique, ils « farnient » au soleil éclatant qui semble fait pour les inviter à prolonger le repos de la grève.

On cause. Des conversations réunissent de petits groupes. En une demi-heure, il semble s'être fait là la concentration d'une partie de l'armée des manifestants...

Quelque effervescence règne. A la Bourse du Travail, on tient en ce moment une réunion.

Quelques dockers que j'interroge déplorent que Sauvage, malade, ne puisse tempérer par certains conseils de raison, les ardeurs des exaltés...

TROIS HEURES ET DEMIE. — Les dragons viennent de disperser les rassemblements à La Pointe. On avait craint un instant que quelque mouvement ne se dessinât contre les chantiers de France.

Par lui tout est calme pourtant. Vers une heure une forte patrouille de cavaliers avait écarté de l'usine un groupe important de manifestants. Le calme règne.

Poulain vit

On me donne la certitude que Poulain, l'ouvrier laissé pour mort hier, rue des Bassins, est encore en vie, en dépit de la nouvelle que certains ont fait courir de sa mort.

Voici son fils: « Mon père a été grièvement blessé, nous dit-il, mais il n'est pas en danger de mort. Il est à Coudkerque-Branches en ce moment, chez nous ».

Entrevue entre M. le Préfet

ET les délégués des grévistes

LE CALME COMME CONDITION DE L'ARBITRAGE

A trois heures et demie, une réunion a lieu à la Sous-Préfecture.

M. Vincent, préfet, est là, avec MM. Bonhomme, sous-préfet, Trystram, sénateur, Terquem, maire de Dunkerque.

Une délégation s'en vient, de la Bourse du Travail. Elle est composée de MM. Bousquet, délégué de la C. G. T., Decoinck, secrétaire général de la Bourse du Travail, Willaert, secrétaire du syndicat du Bâtiment.

Une grande conférence s'engage. Elle dure près d'une heure.

Les délégués viennent demander à M. le Préfet d'intervenir près des patrons pour mettre fin à la grève du Bâtiment.

En se terminant, font-ils valoir, ce conflit est en fait la grève de la grève, puisque les autres branches ne sont en conflit que par solidarité.

M. le Préfet leur répond: « Retenez dans l'ordre. Après nous verrez. Je ne ferai rien tant que la grève générale existera. »

Que les ouvriers du Bâtiment et les terrassiers restent en grève, d'accord. Mais que les autres représentent le travail.

Les patrons alors je m'emploierai près des délégués de la Bourse du travail, à leur faire comprendre que si vous ne cessez pas de grève, nous ne pourrions pas continuer à travailler.

Les délégués s'en retournent alors vers les camarades à la Bourse du travail pour leur remettre ce qui vient de leur être dit.

Ce que nous dit Bousquet

Nous interrogeons Bousquet: « Je regrette que les troubles se soient ainsi produits. Je suis révolutionnaire, certes, mais je ne suis pour rien dans le mouvement actuel. »

Je n'avais d'ailleurs pas mandat pour rester ici au-delà du 1er Mai.

Le charme d'une retraite aux flambeaux ne retient pas les grévistes. Le lendemain, lundi, les troubles qui éclatèrent me firent considérer comme un devoir de rester ici...

Mais, moi je suis de la « boulangerie », ce n'est pas ma partie. J'attends à 5 h. 46 un communiqué de la Bourse du Travail. C. G. T. qui aura plus qualité que moi pour parler ici.

Au cours de l'entrevue qui vient d'avoir lieu, M. le Préfet nous a exposé son point de vue et nous le nôtre. L'entente n'est pas encore faite. Les camarades diront si elle peut se faire...

Puis d'un geste plein de réserve, il élude mes questions, et arrive, très entouré, à la Bourse où commence un nouveau et long meeting!

Ce que nous dit M. le Sous-Préfet

M. Bonhomme,